

Marie-Joséphine STRICH
Docteur ès Lettres

La légende de saint Nicolas

Pour tous les Nicolas, petits ou grands.

Éditions **OUEST-FRANCE**

SAINT NICOLAS



SAINT NICOLAS, PROTECTEUR DES ÉCOLIERS, DES ÉCOLIÈRES, PATRON DES MARINS-PÊCHEURS, DES AVOCATS, DES MARCHANDS, DES BATELIERS & DES NAVIGATEURS, DES JEUNES FILLES À MARIER, DES GARÇONS CÉLIBATAIRES, DE LA LORRAINE & DE LA RUSSIE, DES NICOLAS, NICOLE, COLIN, COLETTE, NICOLETTE & DE TOUS LES ENFANTS SAGES, APPORTEZ-NOUS DE BELLES IMAGES, ET DES BONBONS, ET DES JOUJOUX!



Sommaire

- p. 9 Introduction
- p. 13 *La Légende dorée*
- p. 35 Un saint international
- p. 61 Littérature
- p. 79 Un saint polycrate
- p. 107 Les avatars de saint Nicolas : de saint Nicolas au Père Noël
- p. 119 Conclusion
- p. 120 Bibliographie
- p. 123 Remerciements

A gauche : Image d'Epinal.

« La pensée profane se fait jour avec la langue profane. Le théâtre séculier n'est plus seulement en germe, il existe, dépendant encore de l'église quant à la scène où il se joue, quant au sujet qu'il traite ; affranchi déjà par la manière dont il le traite et par la liberté dont il use dans le développement de la légende » (*op. cit.*, page 74).

L'étape suivante est franchie, avec une pièce toute française, par un auteur du nord de la France, ce qui souligne encore la vitalité du culte de saint Nicolas dans cette région. Avec *Le Jeu de saint Nicolas* (« Li Jus de saint Nicholaï ») de Jehan (ou Jean) Bodel, d'Arras, le spectateur passe étrangement de la croisade à l'auberge. *Le Jeu de saint Nicolas* est le plus ancien exemple de miracle dramatisé en langue vulgaire que nous a transmis la langue d'oïl (du nord de la France). Il aurait été joué pour la première fois la veille du 6 décembre 1200 mais sur ce problème de date les experts ne s'accordent pas tout à fait. Ce poème a gardé la forme originale que lui avait donnée son auteur.

Du ménestrel, jongleur et trouvère Jean Bodel, nous savons qu'il est l'un des plus anciens auteurs de langue d'oïl et qu'il est mort en février ou mars 1210, sans doute de la lèpre, maladie qui l'avait empêché de participer à la quatrième croisade. Il avait pris la croix entre 1199 et 1201 dans l'élan des prédications de Foulques de Neuilly. Son mysticisme éclate dans sa sincérité avec *Le Jeu de saint Nicolas*.

Le Jeu de saint Nicolas a été conservé dans un seul manuscrit sous le numéro 25566 du fonds français à la Bibliothèque nationale à Paris. Le volume a été écrit aux environs de 1300 par un copiste soigneux mais celui chargé des rubriques semble moins attentif, car il confond à plusieurs reprises les personnages. Quelques traits de langue picarde ont été ajoutés par le copiste originaire de cette région. *Le Jeu de saint Nicolas* demeure un texte difficile par ses allusions aux réalités médiévales dont nous n'avons plus guère connaissance de nos jours et par les finesses linguistiques de Jean Bodel. Pour Albert Henry, éditeur du *Jeu de saint Nicolas* (PUF, Paris, 1962), le prologue ne serait pas de la plume de Jean Bodel. Albert Henry note des expressions gauches et populaires qui l'autorisent à considérer ce prologue comme apocryphe de plusieurs dizaines d'années.

A droite : Joyeux Noël ! Je suis saint Nicolas
avec la hotte du Père Noël : carte postale de 1912.



Le bon Saint Nicolas veut vous faire plaisir
Charmants petits enfants hâtez-vous de choisir



Décor de neige, sapins et cadeaux.
Bientôt l'âne sera remplacé par le renne
et saint Nicolas par le père Noël.

« Un Maure noir comme le charbon, comme le corbeau et comme la poix se promenait devant la porte. Le soleil tapait sur la tête, il ouvrit son ombrelle. Survint le dénommé Ludwig portant son petit drapeau à la main. Gaspard accourut en apportant son bretzel et Wilhelm n'était pas en reste avec son cerceau. Tous les trois criaient et riaient à la vue du Maure car il semblait noir comme l'encre ! Alors le grand Nicolas arriva avec son grand encrier : "Vous les enfants, écoutez-moi et laissez donc en paix ce Maure ! Est-ce de sa faute s'il n'est pas aussi blanc que vous ?" »

Mais les gamins ne lui obéirent pas et lui riaient en pleine figure et riaient encore plus fort qu'avant de ce pauvre Maure tout noir. Nicolas, furieux, se fâcha — tu le vois sur cette image ! Aussitôt, il saisit fermement les trois enfants, par le bras, par la tête, par le gilet et la veste, Wilhelm, Ludwig et Gaspard aussi qui pourtant se défendait. Il les plongea tout au fond de l'encrier, tout comme Gaspard qui criait : "Au feu ! " Le grand Nicolas les enfonça dans l'encrier jusque par-dessus la tête. Tu les vois ici, comme ils sont noirs, beaucoup plus noirs que le petit Maure ! Le Maure marche devant au soleil, les garçons recouverts d'encre derrière ; s'ils n'avaient pas tant ri, Nicolas ne les aurait pas rendus noirs. »

Aux fêtes du millénaire de Normandie, en 1911 à Rouen, on représenta le *Mystère de saint Nicolas et des trois filles qu'il sauva du péché*.

Plus près de nous, en 1948, et dans le domaine musical cette fois, saint Nicolas a été célébré dans le cadre des fêtes du centenaire de Lancing College dans le Sussex. La cantate *Saint-Nicolas* de Benjamin Britten, Lord Britten of Aldeburgh (1913-1976), fut chantée par les chœurs de trois écoles de garçons et d'une école de filles. La partie instrumentale comprend, piano pour quatre mains, orgue, cordes et percussions. Le texte, à la fois émouvant et spirituel, a été écrit par Eric Crozier.

Saint Nicolas est toujours vivant au ^{xx}e siècle.



Au début du siècle, saint Nicolas et des enfants à l'église : retour à un personnage religieux.
Mains jointes, les enfants sages prient un saint Nicolas empreint
d'une douce majesté épiscopale.



Les avatars de saint Nicolas : de saint Nicolas au Père Noël

A gauche : Une carte assez amusante : saint Nicolas, revêtu d'une chape bleue et non écarlate, marche dans la neige chaussé de pantoufles. Des angelots éclairent son chemin. Le même type de carte existe avec le Père Noël (carte des années 1950).



Couronné de houx à la manière d'un Bacchus dégénéré, voici un Père Noël héritier de saint Nicolas dans ses fonctions de pourvoyeur de cadeaux. Très belle carte Tuck's : USA 1912 imprimée en Grande-Bretagne.

Mais je l'entendis s'écrier avant qu'il fût hors de la vue :

« Joyeux Noël à tous et à tous bonne nuit ! »

Etrange avatar qui transforme un saint évêque en vieux et gras lutin fumant la pipe et auréolé non plus d'or mais de fumée et qui n'hésite pas à faire des clins d'œil !

L'édition de 1883 présente un nouveau titre, *La Nuit d'avant Noël*. La transformation est achevée. Ce titre insiste sur le changement de date : saint Nicolas ne passe plus le 6 décembre mais sa réminiscence féerique apparaît au cours de la nuit de Noël. Adieu santa Claus mitré et crossé, détrôné par un gnome ventru. Un bâton remplace la crosse et une toque de fourrure la mitre épiscopale. Peu à peu, le dessin de *Father Christmas* évolua, en particulier sous le crayon de Thomas Nast (1840-1902), (créateur du fameux Oncle Sam) qui en fixa les canons esthétiques en 1860 dans le magazine *Harper's Weekly*. C'est le Père Noël tel que nous le connaissons, barbu, vêtu d'une houppelande rouge bordée de fourrure blanche. Le personnage a perdu sa taille minuscule de lutin bedonnant que lui avait donnée Clement Moore, il s'est aminci et conserve un visage de noble vieillard souriant. Son traîneau ne compte plus huit rennes mais seulement sept.

Au cours de la Première Guerre mondiale, les troupes américaines importèrent en France le mythe du Père Noël et son image de joyeux lutin vêtu d'une houppelande rouge bordée d'hermine. Son équipage de rennes ajoute encore à l'image scandinave du bonhomme qui a, chacun le sait bien, son quartier général en Laponie. Le Père Noël distributeur de cadeaux paraît bien une invention récente mais il faut signaler la thèse d'Arnold Van Gennep qui, dans les années 1950, fit une étude sur les origines de ce personnage et qui n'accepte pas la thèse d'une origine américaine. Arnold Van Gennep se fonde sur les traces du nom de Noël que l'on trouve chez le compositeur Adam de la Halle ou au XVII^e siècle chez J. Brossard de Montanay, intendant de Bourgogne.

Si le Père Noël vient d'Amérique, la tradition du sapin en France daterait de 1738, lorsque Marie Leszczyńska, fille du roi de Pologne Stanislas, épouse du roi Louis XV, introduisit à la Cour la tradition du sapin. Certains auteurs, cependant, attribuent cette coutume à Hélène de Mecklenbourg, duchesse d'Orléans et belle-fille du roi Louis-Philippe, qui fit dresser dans le palais des Tuileries, en 1837 un sapin, tradition allemande.

L'exécution du Père Noël sur le parvis de la cathédrale a été diversement appréciée par la population et a provoqué de vifs commentaires, même chez les catholiques.

D'ailleurs, cette manifestation intempestive risque d'avoir des suites imprévues par ses organisateurs.

[...] L'affaire partage la ville en deux camps.

Dijon attend la résurrection du Père Noël sur le parvis de la cathédrale. Il ressuscitera ce soir, à dix-neuf heures, à l'hôtel de ville. Un communiqué officiel a annoncé, en effet, qu'il convoquait, comme chaque année, les enfants de Dijon place de la Libération et qu'il leur parlerait du haut des toits de l'hôtel de ville où il circulera sous les feux des projecteurs.



Coca-Cola a pris Santa Claus comme support publicitaire et a beaucoup contribué à la diffusion du Père Noël que nous connaissons aujourd'hui. De 1931 à 1964, Haddon Sunblown a peint plusieurs tableaux publicitaires pour cette entreprise mondiale.

Le chanoine Kir, député maire de Dijon, se serait abstenu de prendre parti dans cette délicate affaire. »

Moins violent que certains Dijonnais, le bourgmestre de Lübeck, en Allemagne, en 1953 exprime son désaccord avec le Bonhomme Noël...

Malgré de rarissimes réactions négatives, l'image débonnaire du Père Noël domine. Les magasins jouent le jeu et offrent aux enfants vitrines animées et rencontres avec le Père Noël.

L'avis de l'ethnologue Claude Lévi-Strauss, exprimé dans *Le Père Noël supplicié* (Sable, 1994), est riche d'enseignement : « Tous ces usages qui paraissaient, il y a quelques années encore, puérils et baroques au Français visitant les Etats-Unis et comme l'un des signes les plus évidents de l'incompatibilité foncière entre les deux mentalités se sont implantés et acclimatés en France avec une aisance et une généralité qui sont à méditer pour l'historien des civilisations » (page 16). Et un peu plus loin, page 45 : « Il est révélateur que les pays latins et catholiques, jusqu'au siècle dernier, aient mis l'accent sur la Saint-Nicolas, c'est-à-dire sur la forme la plus mesurée de la relation, tandis que les pays anglo-saxons la dédoublent volontiers en ses deux formes extrêmes et antithétiques de Halloween où les enfants jouent les morts pour se faire exacteurs des adultes, et de Christmas où les adultes comblent les enfants pour exalter leur vitalité. »

Sans vouloir arbitrer une lutte ou une concurrence, nous pouvons réunir saint Nicolas et le Père Noël dans l'idée merveilleuse du mois de décembre, dispensateur de fête et de lumières. Les réjouissances commencent avec saint Martin le 11 novembre, continuent avec sainte Catherine le 25 qui dépose sur les rebords des fenêtres des jouets pour les enfants et saint André le 30 novembre lui aussi distributeur de jouets dans certaines régions d'Allemagne. Sainte Barbe (ou Barbara), le 4 décembre, accompagne parfois saint Nicolas le soir du 5 et annonce sainte Lucie le 13, fête de la lumière. C'est à l'Épiphanie, le 6 janvier, que prend fin ce joyeux cortège.

CRÉDITS ICONOGRAPHIQUES

Imagerie d'Épinal : p.6, 90, 102 ; Bibliothèque municipale de Lille – Fonds Humbert – Images religieuses : p.8, 28, 32, 62, 89, 91, 98 ; AKG-images : p.11, 12, 14, 16, 25, 27, 42, 49, 71, 80, 84, 101 ; AKG-images / Cameraphoto : p.15, 34, 83 ; AKG-images / Erich Lessing : p.19 ; Collection Roger-Viollet : p.22 ; AKG-images / Yvan TRAVERT : p.21, 30, 55 ; Inventaire général de Lorraine : p.24 ; AKG-images / Orsi Battaglini : p.26 ; AKG-images / André Held : p.29 ; AKG-images / Imagno : p.37, 103 ; AKG-images / Bilwissedition : p.38 ; AKG-images / IAM : p.41, 52 ; La ronde des Géants, Loos (59) : p.44, 66, 76, 108 ; Collection particulière Jean DURAN : p.47, 65, 106, 110, 112, 114, 116, 122 ; AKG-images / Mondadori Portfolio / Mauro Magliani : p.51 ; AKG-images / Rabatti & Domingie : p.59 ; Bibliothèque municipale de Rennes : p.60 ; AKG-images / François Guénet : p.69 ; AKG-images/ Imagno/ k. A. : p.71 ; Collection particulière, Paul-Henri Guernonprez : p.75 ; Samuel Dhote : p.77, 115 ; AKG-images / Hervé Champollion : p.78 ; AKG-images/ Andrea Jemolo : p.85 ; Musée d'Unterlinden, F 68000 Colmar. Photo Zimmerman : p.87 ; CRT Lorraine : p.92 ; AKG-images / Mondadori Portfolio / Paolo e Federico Manusardi : p.95 ; AKG-images / Sotheby's : p.97 ; AKG-images / Bildarchiv Monheim p.104 ; Musée de Strasbourg : p.118.

Éditeur Jérôme Le Bihan

Coordination éditoriale Alexandra Pasquier

Collaboration éditoriale Charlotte Le Merdy

Conception graphique et mise en page Mathilde Delattre-Josse

Photogravure Graph&cti, Cesson-Sévigné (35)

Impression Pollina à Luçon (85)

© 2017, Éditions Ouest-France, Édilarge SA, Rennes

ISBN 978-2-7373-7626-9 • N° d'éditeur 8721.01.25.11.17

Dépôt légal : novembre 2017

Imprimé en France

www.editionsouestfrance.fr